

Temps fort

VESOUL Santé

# Une unité pour les insuffisants cardiaques

Mélanie JOLY, C.C.



*L'unité de traitement de l'insuffisance cardiaque (UTIC), dirigée par le D r Fatima Boutebel, est ouverte le lundi et le mardi. Un troisième jour d'ouverture (mercredi) est prévu d'ici peu. Photo Dominique ROQUELET*

**Mardi 25 septembre aura lieu une journée de sensibilisation à l'insuffisance cardiaque, à hôpital de Vesoul. Le D<sup>r</sup> Fatima Boutebel revient aussi sur la nouvelle unité de traitement de l'insuffisance cardiaque (UTIC).**

L'insuffisance cardiaque est la deuxième cause de mortalité en France. Les origines peuvent être très diverses comme l'infarctus, le diabète, l'hypertension artérielle... C'est pourquoi une unité de traitement de

l'insuffisance cardiaque a vu le jour à l'hôpital de Vesoul. Elle est dirigée par le Dr Fatima Boutebel, cardiologue. « On prend en charge tous les patients insuffisants cardiaques, quelle que soit la cause, pour le suivi et l'éducation thérapeutique. On apprend aux patients à vivre avec la maladie à vie », explique la cardiologue. L'éducation thérapeutique se centre sur des règles diététiques. « Ils doivent suivre un régime, on leur délivre aussi une éducation sur le traitement et l'intérêt de le suivre tous les jours ».

## • **Un programme précis à respecter**

Pour cela, une équipe médicale entoure les patients. Elle est composée d'un cardiologue, une pharmacienne, une diététicienne, deux infirmières d'éducation thérapeutique, un professeur d'activités physiques adaptées et un infirmier. « On voit les patients pendant des séances spéciales. Ils viennent sur une journée (9 h à 14 h) trois semaines de suite puis tous les six mois en suivi. La troisième séance est proposée sous forme de table ronde où intervenants et patients se retrouvent pour échanger leur ressenti. Ils se partagent aussi leurs expériences », poursuit le Dr Fatima Boutebel. Opérationnelle depuis le 27 février, l'unité a déjà reçu plus d'une quarantaine de patients. « Depuis août, on a adressé un courrier à tous les médecins généralistes du département pour expliquer que l'unité était ouverte et qu'ils peuvent nous envoyer leurs patients. »

## • **Une maladie qui touche aussi les jeunes**

Les principaux signes de cette maladie chronique sont l'essoufflement, la prise de poids inhabituel, généralement plus de 2 kg en trois jours, les jambes qui enflent dès le début de la journée... L'insuffisance cardiaque peut aussi toucher les personnes jeunes. « À l'unité, le plus jeune a 36

ans. La principale cause en France, c'est l'infarctus et malheureusement, aujourd'hui, la maladie atteint aussi les jeunes patients à cause du tabac, du diabète, de l'hypertension artérielle, du surpoids, de la sédentarité... », évoque la cardiologue. Pour sensibiliser les jeunes comme les moins jeunes, l'hôpital organise une journée tournée vers l'insuffisance cardiaque le mardi 25 septembre. « Cette date n'est pas un hasard car c'est la journée nationale de l'insuffisance cardiaque. On sera là pour délivrer des informations sur la maladie parce qu'il y a sûrement des personnes touchées qui ne sont jamais allées voir un médecin. Plus on les prendra tard plus cela sera grave. »

Mardi 25 septembre, de 10 h à 16 h dans le hall de l'hôpital de Vesoul.

L'hôpital porte le projet de construire une pharmacie centrale sur son site de Vesoul afin de couvrir les besoins de tous les sites du groupe (Lure, Luxeuil, Gray et les Ehpad). « Elle serait complètement robotisée. Il s'agirait de construire un nouveau bâtiment, sur les terrains de l'hôpital. C'est un projet dont le coût oscille entre 8 à 9 M€. Les travaux devraient démarrer avant fin 2019 », explique Pascal Mathis, directeur du centre hospitalier de Haute-Saône.

Autre projet majeur pour le centre hospitalier : l'acquisition d'un robot multifonctionnel, utilisé notamment en gynécologie, neurologie, chirurgie viscérale. L'investissement est chiffré à 1,5 M€. Une petite équipe médicale planche sur le projet, sa concrétisation est prévue en 2019/2020. « Tous les établissements en possèdent un. Il permettra d'offrir un même niveau de prestation aux patients mais servira également à parfaire la formation des internes que nous accueillons », décrypte Pascal Mathis.

Le groupe hospitalier, site de Vesoul, vient de boucler un vaste projet

d'investissement afin de restructurer son plateau technique d'endoscopie et d'aménager une nouvelle salle opératoire. « Notre objectif est d'améliorer l'offre de soins sur un territoire », assure Pascal Mathis, directeur du groupe hospitalier devant un parterre de généralistes, invités pour une rencontre « ville/hôpital ».

La réorganisation du service de gastro-entérologie a été menée concomitamment avec l'évolution du plateau technique d'endoscopie digestive. Le projet s'est réalisé, grâce à l'investissement d'une équipe pluridisciplinaire, en moins d'un an. « On a refait complètement le service. On a revu le secteur laverie-stérilisation. On a acheté de nouveaux endoscopes », énumère le directeur.

Des investissements de l'ordre de 2 millions d'euros ont été réalisés, qu'il a fallu accompagner de compétences, avec désormais une équipe de six médecins. « Améliorer l'accès à l'endoscopie, améliorer la qualité de l'examen, proposer un plateau technique commun à tous les gastro-entérologues publics et privés, voilà les trois objectifs du projet », résume le Dr Sylvain Ambregna, nouveau chef du service de gastro-entérologie. Ce plateau technique de dernière génération va permettre une prise en charge globale des pathologies digestives en Haute-Saône. « Certains patients âgés, parfois réticents à se déplacer jusqu'à Besançon, pourront être pris en charge dans la proximité », promet le chirurgien.

En même temps, une nouvelle salle a été aménagée au sein du bloc opératoire. « Elle sera opérationnelle vers le 15 octobre », indique Pascal Mathis. Enfin, quatre postes supplémentaires ont été créés dans la salle de réveil ainsi qu'un secteur spécifique pour les handicapés. « Ainsi on imagine passer de 2 000 interventions en gastro-entérologie au double. Le vieillissement de la population et le meilleur dépistage des

cancers expliquant cette croissance », avance-t-il.

« Développer la chirurgie endoscopique est un vrai choix stratégique », achève le D<sup>r</sup> Claudine Lang, chef du service chirurgie générale et digestive à l'hôpital de Vesoul.

*« 4 210 patients ont été pris en charge en affection longue durée, en 2014, pour insuffisance cardiaque, troubles du rythme, cardiopathies valvulaires et congénitales graves, soit une densité de 1 943 cas pour 100 000 personnes. (Densité France : 1 582, Bourgogne Franche-Comté : 1 654). »*



*Le centre hospitalier va s'agrandir. Ou plutôt va accueillir sur ses terrains une nouvelle construction destinée à accueillir une pharmacie centrale. Photo d'archives*

